

Cher monsieur

Je serais le plus barbare des si je soumis ?

Tardais davantage à prier votre conscience (terrible !) de vous laisser dormir en paix ! Certes c'était un repos bien gagné après la vue de tant et tant de choses diverses si rapidement et confusément présentées à vos regards — et faut-il que vous ayez si peu de confiance en moi que de n'être pas tout-à-fait certain du plaisir très grand que j'avais (en dehors toutes autres considérations cependant intéressantes encore) à vous montrer quelques uns de mes « exercices » et essais de peinture

Comment avez-vous pu supposer que je pouvais songer à autre chose que vos impressions et appréciations sur mes travaux... projets... et la désormais fameuse « tiare » que l'on dispute au roi Saïtapharnès à ceux du Louvre et même au pauvre juif de Crimée ... je n'en aurais rien sur si vous ne m'eussent averti ! — J'étais tout à d'autres préoccupations d'un

---

autre ordre — et rien ne pouvait m'être plus agréable... rien ne pouvait être plus heureux et flatteur pour moi que ce qu'il vous plaît de qualifier crime ! Cause de tant de remords ! — Vous êtes tout aimable vraiment et c'est moi qui suis un sauvage de n'avoir pas eu une seconde l'idée de vous faire du feu ! —Voilà ce que c'est que de vivre depuis si longtemps comme un ours... mal léché — seul avec mes pensées... et l'oubli de tout autre chose — je ne suis plus sociable c'est évident ! — je vous prie de rester ouvert et je ne pense pas qu'un peu de feu serait tout indiqué par ces vilains temps variables et pénibles que beaucoup supportent avec peine !

Je suis devenu je le vois bien un peu trop social différent [sic], et à part les autres hommes à être trop longtemps dur et inflexible pour soi-même — on arrive à être involontairement et inconsciemment pénible désagréable insupportable à autrui. — c'est le grave et blâmable défaut de tous les solitaires — Pardonnez-moi de penser que je suis encuis [sic] encore assez jeune pour me réformer selon le mieux. —

---

Comme vous avez bien fait de m'envoyer ces monstres étranges ! — à moi qui en suis un autre — très capable de les apprécier. Et de me réjouir « en famille » avec

eux — ils sont ici bien à leur place et comme chez eux —vous m'avez fait un grand plaisir.

Quant à tous ceux qui n'ont pas voulu les voir lors de vos expositions —pensez que beaucoup avaient pour cela — comme moi — de bonnes raisons — d'autres en avaient de mauvaises c'est certain — quelques-uns aussi n'en avaient point du tout et enfin un petit nombre je vous l'accorde est sans excuse comme sans raisons — mais vous savez bien que « le monde » en général — a des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour n'entendre point — et vous dites tout justement qu'ici on juge du mérite de la valeur des belles œuvres non avec les yeux mais avec les oreilles ! —

Vous savez que je ne suis pas de ce troupeau —

Et qu'il ne m'a manqué que quelques centaines de mille francs pour indiquer mes goûts et mon choix en cette circonstance où j'aurais su même avec de moindres ressources que celles de tant d'amateurs timorés hésitants ladres

---

me montrer plus compréhensif — déterminé plus généreux aussi. — La fortune est aveugle les sages vous le répètent depuis des milliers d'années — aussi ne faut-il point désespérer de la posséder un jour... de la faire servir au triomphe puisqu'elle est aveugle !

Toutefois il importe de ne point attendre ce jour-là toute la vie — et c'est ce qui m'a décidé à vous parler de mes projets — et des nécessités les plus immédiates que leur réalisation entraîne — Le destin a plusieurs fois déjà placé sur ma route et comme dans ma main tout ce qu'il fallait pour faire complètement avec mes seules ressources ce que j'ai à faire — ce que je veux ce que je dois faire — mais — est-ce un bien ? — est-ce un mal je ne sais encore... je ne me suis pas détourné— et je n'ai pas fermé la main peut-être bien n' était-ce pas cela qui était la mieux ?

Aujourd'hui je pense qu'il suffirait que vous puissiez — d'accord avec moi sur quelques points essentiels pour mener

---

à bonne fin une entreprise dont les résultats peuvent être des plus heureux à tous égards et fertiles en conséquences multiples toutes profitables — Cela sans risques pour d'autres que moi — Car j'ai pour faire face aux nécessités immédiates et répondre d'un avenir suffisant — un passé de vingt-quatre années de travail — dont il

me reste quelque chose. — vous en avez vu une très faible part — et cependant j'ai confiance que vous m'accorderez d'avoir raison si je vous dis que ce que vous connaissiez de moi ne pouvait vous faire deviner ce que je vous ai montré — Or cela est très peu de chose je le dis avec la modestie de celui dont l'orgueil est grand mais raisonnable — cela n'est rien — à côté de ce que je sais pouvoir faire — si je parviens en outre à réaliser ce rêve — non plus seulement de produire moi-même beaucoup plus et mieux mais de « faire » créer » à d'autres plus et mieux que tout ce que je pourrais jamais faire moi-même — (cela est très possible—) ne pensez-vous pas que cela mérite que

---

vous vous en occupiez avec la résolution nette qui fait qu'en un tel cas ce qu'un homme comme vous monsieur a décidé de faire se trouve être déjà comme une chose faite ? que décidez vous ? —

J'ai calculé que pour être prêt comme il faut sans tarder trop... je devrais me mettre à la besogne — et ne plus un seul jour m'occuper d'autres choses —

J'ai beaucoup d'ouvrages qui ont besoin d'être repris mis en état et préparés par des entoilages cartonnages et vernissages presque achèvement — me réservant d'y mettre la dernière main en réparant s'il y a lieu les possibles avaries d'un aussi long voyage qui n'ira pas sans de terribles heurts et dangers de toutes sortes — mais une fois là-bas — moi avec eux — je me charge de leur dernière toilette — et je répons même de la fragilité des pastels !

Je dois aller revoir toutes les belles œuvres d'art éparses de tous côtés que je connais déjà et aller voir celles que je ne connais pas encore — avant de m'en éloigner pour

---

très longtemps si ce n'est pour toujours. — J'aurai à observer encore certaines techniques m'approvisionner de documents de matériaux d'instruments et outils — de livres —

Et je devrai mettre de l'ordre en mes affaires et régler tout avant de partir —

Vous voyez ce que tout cela représente et si maintenant je dois ne plus sacrifier un seul jour à autre chose — car il importe de ne point tarder —

Dites-moi ce que vous pensez de tout cela. — Comment on pourrait arranger  
les choses —

Pendant que je suis encore libre de disposer de moi — passé — présent — et avenir !

—

philippe charles blache

25 Quai des Gds Augustins

1<sup>er</sup> Mai